

# AVEC HENRY NARDY



## Une vie tout en passions

IL FAIT VISITER SON JARDIN, RENTRE DES DIZAINES DE PLANTES FRILEUSES DANS SA SERRE POUR LES PROTÉGER L'HIVER, MULTIPLIE LES RARETÉS ET S'INTÉRESSE À TOUT... HENRY, 84 ANS, NOUS A REÇUS CHEZ LUI, À LUNEL, DANS L'HÉRAULT.

Texte : Isabelle Morand. Photos : Didier Hirsch.

### L'Ami des jardins : Le jardin, c'était une vocation ?

**Henry Nardy :** On peut le dire.

À 12 ans, je savais greffer des rosiers grâce à mon père, facteur. À 14 ans, après le certificat d'études, je suis allé à l'École d'horticulture de Roville-aux-Chênes, pas loin de chez moi, dans les Vosges. J'en suis sorti major. J'ai été engagé à Vittel, mais je ne pouvais pas m'y rendre sans moyen de locomotion. Alors, mon père s'est souvenu qu'il avait volé des vélos allemands pendant la guerre. Il en a ressorti un du grenier et j'ai pu aller travailler.

### Comment vous êtes-vous retrouvé dans le sud de la France ?

Je suis resté à Vittel jusqu'en 1965. Entre temps, il y a eu la guerre d'Algérie...

Dans ce malheur, il y a eu un petit bonheur : celui de découvrir des plantes succulentes, méditerranéennes que je ne connaissais pas du tout. Je me suis donc installé dans l'Hérault, j'ai travaillé pour des paysagistes, notamment dans les jardins autour des nouveaux bâtiments construits à la Grande-Motte.

### Puis, vous êtes devenu pépiniériste...

Effectivement, dans les années 1970, j'ai eu l'occasion d'acheter un terrain en face de mon habitation. J'y produisais toutes les plantes, sauf des plants potagers. C'était l'époque « héroïque » des pyracanthas et des cyprès bleus ! Après mon divorce, je me suis installé là, et j'ai profité de ma retraite pour aménager mon jardin. De cette époque, il ne subsiste qu'un lilas de Perse

(*Melia azedarach*) et un énorme février d'Amérique (*Gleditsia triacanthos*).

### Avez-vous toujours beaucoup de palmiers ?

Non, beaucoup moins, car, comme vous le savez, les *Phoenix canariensis* sont victimes des papillons et des charançons. Mais j'ai quelques beaux spécimens comme le cocotier du Chili (*Jubaea chilensis*), le butia laineux (*Butia eriospatha*), le palmier dattier de Crète (*Phoenix theophrasti*)...

### Vous rattrapez-vous avec les plantes grasses ?

Oui, c'est mon autre domaine de prédilection ! Je les collectionne, je les bouture, je les échange. On m'en apporte souvent aussi. ▶

## RENCONTRE

● ● ● Voilà deux ans, j'ai récupéré une voiture chargée de coussins de belle-mère (*Echinocactus grusonii*) qui, si je ne les prenais pas, partaient pour la décharge ! La famille d'un vieux monsieur décédé voulait s'en débarrasser, ainsi que d'autres plantes. L'après-midi, elle est revenue avec une autre voiture remplie. J'adore les plantes grasses, j'en ai des centaines. Je ne connais pas toujours leur nom. L'hiver, je rentre les plus fragiles dans la serre. À mon âge, c'est moins facile qu'avant. Et puis, certaines plantes ont pris leurs aises, comme le *Cereus peruvianus* 'Monstruosus'. Ce cactus colonnaire pèse vraiment le poids d'un âne mort...

### Aimez-vous raconter des histoires à vos visiteurs ?

Oui, j'adore transmettre, les intéresser avec des anecdotes, des choses surprenantes. Je leur explique, par exemple, le *Ginkgo biloba*, le premier arbre à avoir repoussé après la bombe atomique d'Hiroshima. Je leur apprend aussi comment différencier un ginkgo mâle d'une femelle... C'est tout simple : le mâle, je dis toujours qu'il ressemble au général de Gaulle en train de faire un discours. La femelle, elle, a les branches à plat. Je leur raconte aussi que la graine de caroubier pèse invariablement 24 mg. C'est pourquoi les graines étaient utilisées en Inde pour peser les bijoux, et, en Afrique du Nord, pour les épices.

### Comment qualifieriez-vous votre jardin ?

Un jardin qui allie botanique et curiosités. Il ne faut surtout pas y venir si vous cherchez des massifs de pensées et de pétunias...

#### EN SAVOIR PLUS

##### ► Le jardin de l'Henry :

16, chemin Creux-de-Campagne, 34400 Lunel. Tél : 06 75 22 34 67.

► Ouvert pour les « **Rendez-vous au jardin** » et « **Les journées du patrimoine** ». Le reste de l'année, visite uniquement sur rendez-vous.



Des boutures, des boutures et encore des boutures... Dans sa serre, Henry multiplie les plantes, des plus communes aux plus rares.



Les figuiers de Barbarie (*Opuntia ficus-indica*) sont à leur aise ici. Et Henry aime les multiplier.



Les plantules du *Kalanchoe daigremontiana* se laissent tomber à terre pour s'enraciner. La plante est surnommée « la mère de famille » !

## LA GRIFFE DU CHAT

*Martynia annua*, originaire du Mexique et des Caraïbes, est vraiment une plante étrange. Ses feuilles sentent mauvais. Et elles « pèguent », constituant de vrais pièges pour les moucherons. Les fleurs sont sympas, mais pas ses fruits qui produisent des crochets redoutables capables de transpercer une joue !



## RENCONTRE...



Dans cette grande serre de 8 m sur 12 m, Henry rentre toutes ses plantes frileuses. Un gros travail à l'automne !



Une petite partie de la collection de plantes grasses (cactus, échévérias, euphorbes, crassulas...). À droite, un tilleul d'appartement (*Sparmannia africana*). À gauche, dans le pot en terre cuit, un aloès des montagnes (*Aloe marlothii*).